

# CHORISSIMO

LE JOURNAL DES CHORALES A CŒUR JOIE DE LA REGION LORRAINE

N°3

Mai 97

DANS CE NUMERO :

**Congrès des chefs  
de Choeur  
La Bolle 1<sup>er</sup> et 2  
février 1997**

**Assemblée  
Générale à  
Strasbourg**

**La Deutsche Messe  
de Schubert**

**Notre CD  
régional**

**Journée régionale  
du 1<sup>er</sup> Juin**

**Vous nous avez  
écrit...**

Notre chère présidente, Françoise Brunier, a eu l'idée (géniale!) de proposer aux membres du Conseil d'Administration de se répartir en commissions pour une plus grande efficacité de nos réunions plénières. Chacun ayant choisi démocratiquement ses centres d'intérêt, c'est ainsi que je me suis retrouvé dans l'équipe du journal "Chorissimo". Pour ce numéro, je prends d'autant plus volontiers la plume que l'actualité A Coeur Joie Lorraine est d'une grande vitalité et mérite qu'on en rende compte dans ce journal.

- Enregistrement d'un CD sur la musique de Gaston Litaize par les choristes des Vosges.

- La Deutsche Messe de Schubert travaillée par les chorales de Moselle depuis novembre et qui sera donnée dans quatre prochains concerts (Metz, Thionville, Sarrebourg, Albertstroff).

- Participation de six délégués lorrains et de notre secrétaire à l'Assemblée Générale du mouvement (Strasbourg 1<sup>er</sup> et 2 février).

- Congrès des chefs de chœur de La Bolle (8 et 9 février) qui a réuni autour de Jacques Barbier près d'une quarantaine de participants sur le thème passionnant de la musique chorale de la Renaissance.

- Enregistrement du CD A Coeur Joie Lorraine qui a mobilisé le talent et les énergies de vingt groupes sans oublier le travail de ceux qui ont mis en place l'organisation de cet enregistrement, les nombreux déplacements et la présence de notre présidente, prodiguant les conseils pertinents et amicaux qui permettraient à chacun de donner le meilleur de lui-même.

- Rencontre des choristes de l'Age d'Or à Epinal le 13 avril avec Norbert Ott.

- Prochaine rencontre des jeunes à Pulnoy les 3 et 4 mai avec Claude Vercher.

- Journée régionale du 1<sup>er</sup> juin pour les chorales adultes, les jeunes et les aînés à l'ONF de Velaine en Haye.

- Découverte par les enfants des chanteries d'une œuvre passionnante "L'opéra de la Lune" qui sera donnée le dimanche 22 juin à Nancy (salle Poiré).

Sur ces quatre dernières activités, je ne doute pas que des scribes qui les auront vécues prendront leur plume dans le prochain numéro.

(*Merci à Simone François Garric qui vient de nous rendre compte de cette rencontre des aînés. Faute de place, son article paraîtra dans le prochain Chorissimo*).

Si on ajoute les concerts que chaque chorale ne manquera pas de donner dans les prochains mois, on ne peut que se réjouir devant ce vrai florilège musical qui doit encourager chacun d'entre nous sur le chemin exigeant mais enthousiasmant de la musique chorale, et donner envie à ceux qui nous écoutent ou nous voient travailler dans un souci de convivialité et de qualité, de venir nous rejoindre.

Pierre Toussaint.



# Manifestations

## CONGRÈS DES CHEFS DE CHOEUR

La Bolle 1 et 2 février 1997

Près d'une quarantaine de chefs de chœur et chefs de pupitre ont vécu un week-end passionnant et d'abord grâce à Jacques Barbier, maître de conférence à l'Université de Lille mais aussi chef de chœur et musicologue; les participants ont apprécié ses compétences, ses propos pertinents et sa simplicité. Le thème de ce congrès était mobilisateur : la musique de la Renaissance que nous pratiquons très souvent dans nos chorales; une vingtaine de partitions, déchiffrées avec aisance, de quoi satisfaire la curiosité musicale du chef de chœur. Un chant choral vécu convivialement, comme le désirait Jacques Barbier (la disposition en cercle y contribuait certainement). Plutôt que de m'attarder sur les impressions personnelles, je me contenterai de transcrire ici quelques propos importants de Jacques Barbier; ceux qui ont eu la bonne idée de s'inscrire à ce congrès les retrouveront facilement et, pour tous les autres, chefs de chœur et choristes, peut-être ces propos les aideront-ils à mieux aborder cette musique si riche de la Renaissance.

■ La musique à cette époque circule; il n'y a pas de propriété. Une même chanson peut être reprise par différents musiciens qui offrent un nouvel habit au modèle sans qu'il y ait le moindre plagiat; le musicien n'invente pas à partir de rien; il a un matériau qui existe et en fait autre chose. Ainsi la chanson "mille regrets" dans une version à trois voix, une autre à cinq voix de Susato, une autre à six voix de Nicolas Gombert. L'amplification est une figure du discours, elle souligne la richesse d'un texte.

■ La perméabilité du profane et du sacré à travers deux exemples significatifs : la chanson de Josquin des Prés "Mille regrets" reprise dans une messe de Morales; la messe "Pilons l'orge" de Roland de Lassus construite sur la chanson "Pilons l'orge" de Claudin de Sermisy dont elle reprend la concision et le côté alerte. Cette remarque peut guider l'interprétation et, pourquoi pas, le choix d'un programme de concert.

■ La musique de la Renaissance, c'est d'abord un texte dont il faut prendre conscience, dont on doit retrouver la

musique, et qui doit être dit, énoncé avec plaisir.

■ Elle est un jeu que le compositeur établit avec les chanteurs; les voix se frottent l'une contre l'autre, le thème passe de l'une à l'autre; aussi faut-il faire circuler des lignes sans jamais qu'elles ne s'interrompent. La phrase musicale ne prend son sens que si elle est la réponse à quelque chose, à quelqu'un, que si elle est donnée. Dès lors cette musique tout en clins d'œil exige une sorte de connivence entre les chanteurs, elle est même l'expression de cette connivence. La disposition des choristes en cercle facilite grandement cette complicité. A ce sujet, il est intéressant de noter que même pour la musique sacrée, on retrouve cette complicité : les clercs étaient disposés en rond autour du lutrin; on chantait pour Dieu non pour le public.

Dans ce même esprit, le chef de chœur doit veiller à ne pas paralyser le discours par sa gestique; il donne simplement la pulsation, le "tactus", comme le montrent les représentations de cette époque.

■ On retrouvera, développé, ce dernier point dans l'article que Jacques Barbier a consacré à "la musique vocale du XVI<sup>e</sup> siècle et à sa pratique animateur aujourd'hui" dans "Chant Choral Magazine" n°53, janvier-mars 1996. Je vous invite à lire ou à relire cet article qui donne une lumière particulièrement intéressante sur la manière de faire vivre pour les choristes et pour les auditeurs cette musique de la Renaissance qui doit exprimer avant tout un plaisir convivial.

Pierre TOUSSAINT

## STEASECUEG

97

### Bonne cuvée

L'Assemblée Générale du Mouvement s'est déroulée les 8 et 9 février dernier à Strasbourg, sous la Présidence d'Erwin List, en présence d'environ 200 délégués, représentants de régions et accompagnateurs. On sait combien Erwin est attaché à Strasbourg, sa ville, dont l'emblème a-t-il rappelé, est Janus, le dieu aux deux visages.

Jean Jacques Margueritat a fait le rapport des activités. Si l'on remarque une diminution du nombre d'adhérents, phénomène normal après des Choralies, l'activité de formation est en augmentation, et c'est tant mieux car il faut des chefs de chœur, tout particulièrement pour la branche Jeunes dont les effectifs sont en hausse, phénomène porteur d'espoir.

Il y a eu cette année, entre autres, Musique en Morvan, pour sa 21<sup>ème</sup> édition, avec le Requiem de Berlioz : la session Polyphonies et Eglises Romanes en Bourgogne : Chorijazz à Vaison : les Cantilies, qui ont accueilli 373 jeunes.

Un certain nombre d'activités ont été déprogrammées du fait du trop petit nombre d'inscriptions. L'Assemblée Générale a fait remarquer que les frais de dédit étaient un frein aux inscriptions et qu'il serait judicieux d'en tenir compte.

### Des finances sous surveillance

Gilles Huser a fait le rapport financier. Si la voix de l'intervenant ne favorisait pas l'éveil, la situation ne permettait pas le désintérêt. En effet si le Mouvement ne manque pas de réserves réalisables, l'exercice 96 laisse apparaître un déficit de 1 118 873F.

Déficit qui s'explique par des activités qui coûtent cher, comme le Festival des Choeurs Lauréats, et l'Assemblée Générale a remarqué qu'il n'était pas judicieux de maintenir de telles activités; par la baisse des adhésions et c'est alors Erwin qui s'est fait l'apôtre d'un Mouvement qui ne compterait plus tant sur les adhésions pour vivre, ni sur les subventions - là, c'est l'évidence.

Les finances sont donc sous double surveillance, celle des gestionnaires et celle des membres de l'Assemblée Générale qui, par leurs nombreuses remarques, ont montré et leur intérêt et leur vigilance.

Tout le monde n'est pas beau,  
tout le monde n'est pas gentil...  
Et c'est bien ainsi !

Peu de mouvements, d'associations, de fédérations nationales, du type d'A Cœur Joie, peuvent se vanter d'avoir des assemblées générales comme celle de Strasbourg. Les interventions, en assemblée plénière ou en groupes de travail, ont été nombreuses, très souvent pertinentes, sans complaisance particulière, à l'opposé des déclarations d'autosatisfaction, lénifiantes et sucrées, elles ont été pour la plupart fermes et constructives, montrant qu'A Cœur Joie, même en recherche d'identité, a l'avenir devant soi.

C'est donc dans son plein sens que l'Assemblée Générale s'est terminée par "J'entends chanter la terre de toutes ses chansons", se concluant par "Hardi ! Poursuis ton voyage !"

Marc DUBOIS



## A la rencontre et à la découverte d'un répertoire...

Dimanche 1<sup>er</sup> juin 1997

A partir de 9h15 à l'ONF : Velaine en Haye (près de Nancy)

Pour tous les choristes A.C.J. de la région Lorraine, chorales de jeunes, adultes, aînés.

### Programme

Lors de cette journée, par groupes, vous découvrirez 4 partitions, de styles différents, avec des chefs de chœur différents, des "collègues choristes" connus, reconnus, ou inconnus.

Les partitions vous seront cédées en échange de votre inscription. Nous vous demandons simplement d'apporter aussi 2 partitions du programme commun. Rosmarin de Brahms et *Toute la pluie tombe sur moi*. Si vous ne l'avez pas, demandez à votre chef de chœur, qui les possède (excepté les chorales d'établissement et autres branches qu'adultes) de vous les distribuer.

A midi, mise en commun de nos repas pour un grand pique-nique convivial. Chaque repas devra comporter une entrée/salade, une viande, fromage, pain et un dessert. Bien sûr, libre à chaque chorale de s'organiser pour n'apporter qu'un seul repas, pourvu qu'il y ait un repas complet correspondant au nombre de personnes. La région offre la boisson et vous disposerez sur place de couverts.

En fin de journée, nous chanterons avec plaisir le fruit de nos efforts. Ensuite, un mini-concert nous sera offert : la Deutsche Messe de Schubert et Notre Boîte à Chansons (succession de chansons françaises à succès, Trénet, Beatles...).

Alors, courant mai, soyez attentifs à l'invitation que vous feront vos responsables de chorale pour ne pas manquer les inscriptions qui devront nous parvenir rapidement.

Et si, par hasard, comme sœur Anne, vous n'entendiez rien venir... N'hésitez pas à interpeller votre chef de chœur, président(e) ou secrétaire. Ils ont peut-être oublié d'ouvrir leur boîte aux lettres.

Nous vous attendons nombreux.

Catherine LINEL

## LA DEUTSCHE MESSE DE SCHUBERT

140 choristes de Moselle, représentant toutes les chorales A Coeur Joie de ce département sont au travail, depuis novembre 1996, pour monter la Deutsche Messe de Schubert (direction : Norbert Ott, chef de chœur d'Opus 57. François Thomas, chef de chœur de la

Salinoise et Président d'A.C.J. Moselle a passé contrat avec l'ADDAM 57 pour produire ce concert dans le cadre de "La route des orgues de Moselle", manifestation annuelle réputée, visant à mettre en valeur la richesse du patrimoine instrumental des différents pays de Moselle.

L'œuvre sera accompagnée à l'orgue par Mr Delacour qui jouera, en première partie, des pièces autour de Schubert.

### PROGRAMME

2/5/97:	Eglise Notre Dame de Metz.
- 6/6/97:	Eglise Beauregard de Thionville.
- 5/9/97:	Eglise St-Barthélemy à Sarrebourg.
- 8/11/97:	Eglise St-Adelphe d'Albestroff.

Les choristes A.C.J. des autres départements pourront bénéficier de ce concert en clôture de la journée de rassemblement A.C.J., le 1<sup>er</sup> juin à Velaine en Haye.

Cette opération est riche d'enjeux et d'intérêts à différents niveaux :

- faire connaître et apprécier la qualité des chorales A Coeur Joie à l'échelle d'un département (les manifestations de la route des orgues étant très médiatisées),

- renforcer les liens entre ces différentes chorales au travers du plaisir et de l'émotion d'une œuvre commune, mais aussi... renflouer la caisse départementale dont les fonds étaient au plus bas.

Tous les artisans du projet déploient énergie et compétence pour que celui-ci soit une réussite.

Michèle PIERRE

## Réflexions sur le programme musical du CD

Un des intérêts, et non le moindre, est d'avoir pu regrouper deux types d'œuvres : celles des musiciens qui sont nés ou ont vécu une partie de leur vie en Lorraine et les harmonisations de chansons populaires et traditionnelles.

Puisque, pour une bonne moitié des pièces enregistrées, le choix des chefs de chœur s'est porté sur la chanson folklorique, je me permets de faire quelques remarques qui complètent ce que j'ai dit sur ce sujet dans la plaquette du CD.

- Le CD fait côtoyer heureusement des harmonisations tout à fait différentes : celles de Vincent d'Indy et de Marc de Ranse (on pourrait regretter l'absence de "Margot va à l'iau" de Francis Poulenc) où l'on voit que la chanson a été prétexte d'employer toutes les subtilités de l'harmonie pour la surprise, le plaisir de l'auditeur... et sans doute le dur labeur des choristes ! A côté de ces harmonisations que l'on pourrait dire savantes, où le musicien se joue des contraintes que lui fixe la mélodie, les harmonisations plus simples de Bernard

Lallement, de Jean Pagot, de César Geoffray et d'Alain Langrée, qui présentent une amplification polyphonique de la mélodie. A ce sujet, il me semble utile de transcrire ici le point de vue de Bernard Lallement :

"L'harmonisation doit être selon moi, aussi simple que possible et apporter un agrément de plus à la chanson. Trop de musiciens ne se sont peut-être pas oubliés eux-mêmes. Seule doit prévaloir la mélodie traditionnelle, elle seule reste durablement dans les mémoires et l'accompagnement ne viser par conséquent qu'à préserver le caractère propre de chaque chanson en le mettant discrètement en valeur".

- Bien entendu, il va de soi que la chanson folklorique n'est pas la voie de la facilité. C'est vrai pour les harmonisations délicates de Vincent d'Indy, de Marc de Ranse... C'est vrai aussi, toutes proportions gardées, pour des harmonisations apparemment plus simples des autres musiciens présents sur ce CD. Les chansons folkloriques, comme toute musique chorale, sont d'abord des textes, des mots dont il faut retrouver la force, la saveur, des histoires qu'il faut faire revivre et tout chef de chœur sait ce que cela demande d'imagination pour obtenir une interprétation vivante, créative.

Plus qu'une question relative de facilité (existe-t-il une musique de qualité facile ?) Je ne doute pas que le choix des chefs de chœur ait été justifié par l'intérêt qu'ils portent à la chanson folklorique. Dans la plaquette du CD, je rappelle combien les chansons populaires et traditionnelles sont un patrimoine, notre patrimoine, d'une très grande richesse, qu'il nous faut tirer de l'oubli, ne pas laisser simplement imprimées dans les livres des bibliothèques, bref sauvegarder et mettre en valeur, comme on le fait de plus en plus pour toutes les œuvres artistiques, du simple labeur d'un village à l'édifice noble telle une église romane ou gothique. Si le CD pouvait être l'occasion pour tous de redécouvrir la beauté, la diversité de nos chansons populaires (où notamment les choses de la vie sont dites souvent avec justesse, finesse, humour même), de les mettre au programme des concerts, de les faire connaître aux auditeurs, alors il serait une pleine réussite. Et si la chanson populaire et traditionnelle parée d'harmonisations nous permettait de retrouver non seulement nos racines mais une convivialité musicale, comme au temps de la Renaissance - chanter pour son plaisir et celui des autres ?

César Geoffray en fondant le Mouvement A Coeur Joie voulait qu'il soit un mouvement d'éducation populaire par le chant choral. Retrouver les chansons populaires de notre Lorraine, mais aussi celles d'autres provinces de France et d'autres pays, n'est-ce pas, me semble-t-il, une réponse à l'un des objectifs du fondateur du Mouvement A Coeur Joie ?

Pierre TOUSSAINT



### Redécouvrir la musique chorale de la Renaissance

Congrès des chefs de chœur  
1 et 2 février à La Bolle

Ce congrès destiné aux chefs de chœur A Coeur Joie de la région était animé par Jacques Barbier musicologue et chef de chœur. Nous y avons découvert une musique souvent inspirée d'airs profanes et adaptée librement aux registres religieux, ou vice-versa. Musique légère et joyeuse, nuancée, au rythme dansant comme la Pavane, dont les voix équilibrées se répondent librement.

Pour mieux comprendre cette musique, Jacques Barbier nous l'a restituée dans son contexte, y associant les autres formes artistiques, également en plein flamboiement, tant en France que dans les pays limitrophes.

- les écoles flamande et italienne avec leurs peintres.

- le changement d'architecture : du roman au gothique tout en dentelle, élancé et aérien...

- la poésie : Ronsard, Louise Labé etc...

Pendant ces deux journées, nous avons pu aborder et déchiffrer des œuvres de Moralès, J. Mouton, P. Moulu, Roland de Lassus, C de Sermisy, Josquin Des Prés, Susato, Antoine de Bertrand et j'en oublie peut-être...

Bref, grâce à l'érudition et à la passion communicative de J. Barbier, ce week-end a été un véritable enchantement et a su nous ouvrir de nouvelles pistes de recherches et de travail au travers des partitions et des textes partagés. Merci pour ces moments inoubliables.

Sophie BOUXIROT.

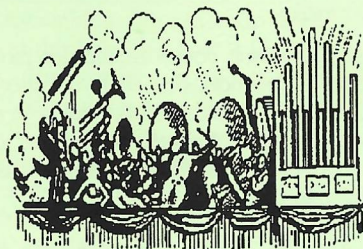
### LABEL QUALITE

Dans le cadre de l'Assemblée Générale nationale A.C.J. et de son cinquantenaire, la région Alsace a proposé un grand concert en l'église Saint Paul, consacré (le concert, pas l'Eglise) à Schubert, Brahms et Mendelssohn. Impressionnant par le nombre des exécutants, comme le sont toujours les concerts régionaux,

par le travail que demandent les œuvres de tels compositeurs, ce concert a été très inégal dans la qualité des directions et des interprétations. Ce dernier point a motivé une intervention vigoureuse de Christian Wagner, membre d'honneur d'A.C.J.. Il a montré là que s'il n'était pas dur d'oreille, il savait avoir la dent dure\*.

Une polémique s'en est suivie, alimentée par des brouhahas désapprobateurs, des conversations de couloir plus ou moins scandalisées et une violente diatribe du Président de la région Champagne- Ardenne : il n'est pas correct de critiquer un concert donné par des gens qui nous reçoivent si bien, qui se sont donné tant de mal... C'est notre Présidente, à moins que ce ne soit notre déléguée musicale, Françoise Brunier, qui a mis un terme aux échanges et à la querelle, en remettant les pendules à l'heure : la région Alsace a très bien préparé l'A.G., organisation et gastronomie ont été au rendez-vous, l'investissement des choristes dans la préparation du concert, dans son déroulement a été remarquable, mais... est-il bien judicieux de choisir des œuvres difficiles ? Nos concerts se doivent d'être de qualité. Il est de la responsabilité des délégués musicaux et des présidents de ne pas confier à des chefs de chœur et des choristes des œuvres qu'ils ne peuvent interpréter avec la qualité minimale requise.

Marc DUBOIS



*\*Christian Wagner a eu la dent dure également à propos des dernières Cantilies où la moitié des enfants n'auraient fait selon lui que du bruit et pas de musique. En l'occurrence, on ne peut rien dire de son oreille*

*puisqu'il paraît qu'il n'a pas assisté aux Cantilies.*

### DERNIERE MINUTE

Le délégué régional de Belgique aimerait un échange entre l'une de ses chorales et un groupe de Lorraine. Si vous êtes intéressés, prenez contact avec :

Christian PETIT

Tel : 00 322 654 20 42

### FESTIVAL

Le Festival International de Nancy va bientôt battre son plein. A Coeur Joie y apporte indirectement son concours : en effet, trois des chefs préparant les pupitres des chœurs de Carmen sont des chefs A Coeur Joie en exercice.

### FETE DE LA MUSIQUE

21 juin 1997

Après le printemps... l'été arrive.

Depuis plusieurs années le 21 juin est aussi la fête de la musique.

Pour que ce soit un lieu de rendez-vous de "chant choral" au cœur de la ville de Nancy, les chorales "A Coeur Joie" du département de Meurthe et Moselle se produiront dans la salle "la grande Chambre" de la cour d'appel de Nancy ce jour-là pour un concert non-stop de 14h00 à 21h00.

Un groupe de Musique Médiévale se produira également à cette occasion.

Les chorales non A Coeur Joie sont également invitées à participer à cette manifestation.

Nous vous espérons très nombreux pour cette Fête de la Musique.

A bientôt la joie de vous accueillir.

Odile PETTOELLO

### Souscription pour notre CD régional :

Bravo, déjà 800 souscriptions nous sont parvenues.

**Merci de continuer à nous adresser votre courrier au secrétariat régional, 27 rue de Bonsecours 54000 NANCY avant le 8 septembre 1997 pour parution dans le prochain numéro.**